

05/10
12/10
19/10
26/10



© Epicentre Films

AMOUR FUSIONNEL

● THE BALLAD OF GENESIS AND LADY JAYE

de Marie Losier
Documentaire
Distribution : Epicentre Films
Durée : 1h15
Sortie : 26 octobre

Pendant six ans, MARIE LOSIER a vécu auprès des deux artistes performers Genesis P-Orridge et Lady Jaye. La réalisatrice franco-américaine en a tiré un documentaire qui parle de rock, de métamorphose physique, d'amour fou et de William Burroughs.

Par Donald James

The Ballad of Genesis and Lady Jaye est un documentaire tendre et pour le moins surprenant, qui filme sur plusieurs années les métamorphoses de deux figures marquantes de la scène artistique underground britannique. Genesis P-Orridge, artiste vidéaste devenu femme, performer pornographe, cofondatrice des groupes

industriels Throbbing Gristle et Psychic TV dans les années 1980, et sa muse Lady Jaye. Au-delà des portraits, ce qui compte avant tout pour Marie Losier, c'est de documenter leur amour fou et immense, une relation fusionnelle extrême et étrange. Durant une décennie, les deux Anglaises ont fait rimer scalpel et sexuel, repoussant les limites du corps et de sa représentation sociale en tentant de devenir le miroir l'un(e) de l'autre. Figures de proue de la «pandrogynie», amantes et quasi-jumelles, elles ont chirurgicalement manipulé leurs chairs et joué avec leur identité pour réinventer l'amour. Homme ? Femme ? Pour ceux qui aiment brouiller les cartes, la notion de genre est un terreau ludique, parfois brûlant et dangereux, comme le rappelait récemment l'exposition consacrée à la photographe Claude Cahun au musée du Jeu de paume. Et comme l'illustre encore aujourd'hui le rayonnant premier long métrage de la jeune Marie Losier. ♦

3 questions à

Marie Losier

Comment avez-vous rencontré Genesis P-Orridge ?

En lui marchant sur le pied ! Un soir, j'assistais à un concert et il y avait en troisième partie Thee Majesty – que je ne connaissais pas à l'époque – avec sur scène Genesis et Lady Jaye à la basse. Genesis récitait de la poésie. Sa voix m'a complètement happée. C'était quelqu'un d'émouvant, de beau, mais d'un peu repoussant aussi... Le lendemain, au vernissage d'une exposition, j'ai marché sur le pied de quelqu'un en entrant, c'était Genesis qui souriait de toutes ses grandes dents en or !

Faire ce film a-t-il été difficile ?

Filmer seule pendant six ans avec ma Bolex, sans équipe et sans argent, a bien sûr été assez compliqué. Cela m'a également permis d'être libre et inventive.

Quel regard portez-vous sur Genesis et Lady Jaye ?

Ce sont des personnages intenses et riches. Ils vivaient dans un univers totalement nouveau pour moi et pourtant assez proche – excentrique, fou, plein d'émotions et de fragilité. Je suis devenue très proche de leur couple, c'est le plus beau cadeau que m'a fait ce film.

3 raisons d'aller voir ce film

1... Pour découvrir un «film de genres» hors norme, qui documente l'amour fou de deux personnages uniques.

2... Pour le portrait en filigrane de Genesis P-Orridge, artiste polémique et figure de la scène underground européenne depuis trois décennies.

3... Pour le regard intelligent et affectueux d'une jeune réalisatrice prometteuse, qui ne juge jamais.